

Paris, le mois 91

Mon cher Ami,

Je vous éprouve illico, en profitant de
mon passage quotidien au bouffet en vue d'avalier
un my modeste magagram.

Mon cher ami, il est très difficile de
décider qui a tort de vous ou de vos contradicteurs.
Certe, vous êtes le meilleur goguen du monde et
vous n'êtes pas la ronne en question. Mais ce
que personne ne vous pardonnera et ce qui est, en
effet, très vexant, c'est votre silence grand
ou vous écrit pour vous demander quelq chose.
Je comprends que vous refusiez ce que l'on vous
demande mais je ne comprends pas que vous n'oriez
pas le dire et que v/ déniez les gens le bec dans
l'eau. Voilà, ce qu'on a voulu, à mon sens,
de vous reprocher — Notez s.v.p. que je ne parle
pas pour moi, en ce moment — Je me fais l'écho
des gens q vous racont et que je vois d'ailleurs de
mois en mois, car ce n'est pas l'allure scintille
de ma milice q la leur.

J'ai promis ma collaboration. J'en ai toujours
tenue de vous la donner et je ferai par cela tout le
possible avec d'autant plus de zèle, je l'avoue,
que quelque modeste qu'elle est, la petite contribution

qui l'accompagne n'aide à rien. Mais je
ne donne plus de copie sans qu'on me la demande.
L'ami m'a fait de lui donner 10 pages. Il le
a. J'ai donc vu l'Notice que j'avais rédigée
projet et j'ai donné tout ce qu'avait paru
d'intéressant dans ce pays jusqu'à 1891 et qu'il m'a
me faire.

Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit. Vos
mieux par me faire de me rendre la réunion
Manon. Je m'y rendrai et ferai pour le mieux ;
je vais défendre au besoin avec l'aide que
vous m'avez. Vos pages compte à moi. Vos n'a
douter pas.

Seulement vos frères peut-être (vous avez
eu le temps) de m'écrire une lettre me
demandant à quel acte le droit de vos enfants
et de parler à votre nom. De même, vos
frères réabrité à dire que m'exprimait un
jour Manon. M. Norme me disait que vos
chans au conseil d'ici je... représentant, factote
~~autre~~ à Paris par faire ce qu'il vous est
difficile de faire à domicile. Si vous le désirez,
je m'offre la volenté à vos aide à dans
la confection de vos deux numéros annuels.

Que l'a m'écrive les épaves à pages, etc. J'aurai
c'est la gaffe Reinach par R. et je
que ce ne parvienne sans le bon titre (ce
qui se trouve qu'il est parfaitement connu)

Inf, mon cher ami, je ne me refuse
 pas tel - tel service de ce que q'vous croirez
 devoir me demander. Agréez sans vous gêner
 comme il convient entre nous.

Je ne comprends pas ce q' est relatif aux
 épaves ffrankes, vous ne parlez d'aucune carte
ci-carte q' je n'ai pas reçue

Ne s'agit-il pas au sujet de Verneuil qu'est
 une ~~maison~~ droite de jostolet d'origine
 dans et épandez vos clichés. De cette carte
 flangez lui un petit cartouche bilbois. entre je
 les petits ordres et s'ferez bien les gens la
 demandent. ete m'êtes : je lui ai époché
 vertement d'ici même des clichés de Reilhac,
 ... des demis faits par Bibi sans aucune
 métré. Je parle de — Ne consentez pas



— leur faire des vents m
 L'Ortho. et le passant comme
 lecture. Et est aussi inutile

Vous m'apprenez q' vous s' occupez ferme
 des uns et monuments (?) de Burlane
 et q' s' s' amuse. C'est bien. Mais
 q' devient vos Baleines ?..

Veuillez s' s' je me suis fait de m'écouter si
 je l'ai beaucoup négligé ce temps-ci. C'est
 tout d'abord ce q' je m'is à abrégé par

tes de char, unite qz j'en ai vus, absolument
en - lui die. U de es jurs, cependant, je
me contenterai jw trouver qelqz char,
L attendant faite les mes amtes

Be à nos mo parca vix. Suique ts pied
et les moments (?) de tu capitale, raconte
de bleges, qz bulasain, - attendant de te
vü - duc de vöds qz es saland de
Pareneis

M

P.S. Arq - sur la mes confes. d'la. Pene vore?
Qz je pens. vas. niceiment ?..